

# Saint-véran, la route vers les premiers crus est encore longue

La première étape est franchie. Après celle des sols, d'autres études vont désormais se succéder. Avec un seul objectif : convaincre l'INAO.

**A**u vu des conclusions de l'étude pédologique présentées mardi soir à Mâcon, le cru Saint-Véran peut être optimiste. Mais les premiers crus après lesquels il court depuis 2003 ne font que se profiler à l'horizon.

Un horizon certes bien dégagé

si l'on en croit Isabelle Letessier, aussi passionnée que passionnée pour décrire dans les moindres détails les dix principales variétés de sols du cru Saint-Véran qu'elle a pu analyser l'an dernier.

Ici des sols issus des calcaires les plus durs, là des sols issus de marnes, ailleurs des sols issus des argiles résiduelles ou alluvions à galets, sans oublier les sables, grès, porphyres ou autres sols colluviaux de bas de pentes : les subtilités des sols du vignoble de l'appellation Saint-Véran n'ont plus de secret pour elle. Ni désormais pour tous les vigneronniers ayant participé aux études de sols et pour les financeurs de l'Union des Producteurs de Saint-Véran, à l'initiative de cette étude et qui avait aussi convié à sa présentation l'ensemble de la profession.

Placée sous le signe de la dé-

couverte des terroirs de Saint-Véran, la soirée ne pouvait que se terminer par une dégustation des vins issus de ces différents sols. Mais auparavant un cenologue s'était attaché à décrire les conséquences gustatives et organoleptiques de cette diversité, à chaque groupe de terrain correspondant selon lui un grand type de vin.

## Des terroirs très prometteurs

Et pour Frédéric Boilevin, « les terroirs du cru Saint-Véran sont très diversifiés, et c'est cette diversité qui donne la richesse et la complexité aromatique du Saint-Véran ». Qui peut selon lui présenter tous les ans des vins de qualité. Et de conclure : « vue la qualité des terroirs mise en évidence par l'étude d'Isabelle Letessier, oui le cru Saint-Véran peut largement se permettre une classification en premier cru ».

De quoi sans doute mettre du baume au cœur de Richard Martin et Frédéric Curis, l'ancien et le nouveau président du Cru Saint-Véran qui auront porté cette démarche en reconnaissance en premiers crus des meilleurs terroirs de Saint-Véran - la seule appellation communale de la région, avec Pouilly-Fuissé, à ne pas y avoir droit aujourd'hui.

Alors forte de ces résultats plus qu'encourageants, l'Union des producteurs du Cru Saint-Véran va bien évidemment continuer sur sa lancée. En recrutant un expert foncier et en mettant en œuvre toutes les études qui doivent compléter cette expertise



Ingénieur agronome et pédologue, Isabelle Letessier a cartographié au cours de son enquête 70 catégories de sol, par village ou groupe de villages.

pédologique pour prétendre convaincre l'Institut national des appellations d'origine. Climatologie, toponymie des lieux-dits, exposition, méthodes de vinification, typicité, tendances orga-

noleptiques, etc. : tout va être passé au crible. D'ici trois ans, le dossier devrait être bouclé et soumis à l'arbitrage de l'INAO. Qui devrait rendre sa décision au plus tard dans cinq ans. Patience...

## Les chiffres du cru Saint-Véran

- production : 40 000 hectolitres/an
- 5,3 millions de cols
- 65 % des bouteilles vendues en caves particulières (230 producteurs)
- 655 hectares soit 12 % du vignoble du Mâconnais, dont 1/3 sur la commune de Davayé, 1/3 sur les communes de Chânes, Chasselas, Leynes et Saint-Vérand, 1/3 sur la commune de Prissé



La restitution de cette étude pédologique a fait salle comble mardi soir à la Maison des Vins, où Frédéric Curis n'était pas le moins enthousiaste